

Brèves littéraires

Brèves

Chambre deux

Marie-Claire Laberge

Numéro 56, automne 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6453ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, M.-C. (2000). Chambre deux. *Brèves littéraires*, (56), 26–27.

Chambre deux

Chambre deux. Sous la fenêtre, j'écoute le bonheur chanter à pas lents. La musique du gravier nous grise. Orchestre sous nos semelles. Instant découpé, fugitif. Silence, petite mort anticipée.

Dans la chambre deux, mon cœur est un territoire agité.

Ta présence s'impose dans la lueur mouillée d'un réverbère logé au miroir du chiffonnier. Puis, à pas de loup se dépose dans ce miroir biseauté qui fragmente ton corps dans une affolante géométrie.

Mon cœur est un territoire occupé.

Ton rire retentit, fracasse le miroir. En mille éclats de pluie, écorche de plaisir le grain ajouré de ma peau.

Dans la chambre deux, je touche ta soif dans ton regard si bleu. Tu m'inondes d'une marée de bonheur. Je tourne au centre de moi.

Mon cœur est un territoire désiré.

Étoiles de pluie, petits prismes. Mille gestes fous ruissellent sur nos corps découpés par cette lueur, territoire de nos jeux entre le réverbère et le miroir du chiffonnier. Maintenant, la lune zébrée par l'orage-néon éclabousse la nuit dans nos draps-voiliers. Nous mourons délicieusement avec un goût de miel sur nos vies.

Chambre deux. Sous la fenêtre, dans l'aube bariolée de fumée de mer, persiste un plaisir infini qui danse pour la dernière fois. Un soleil comme une icône promène son ombre sur le gravier désormais silencieux au tournant de ma mémoire.

Mon cœur est un territoire déserté.